

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

PAULINE, CROATIE | 2020-2021

Marie, étudiante à l'École de Droit de la Sorbonne, est partie en échange 5 mois à l'université de Zagreb (Croatie) pendant son année de Licence 3 (année 2020-2021).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Croatie ?

La première raison qui m'a motivée à demander une mobilité était l'anglais. Il n'y a rien de mieux que d'être obligé de parler une langue pour s'améliorer. Également, l'expérience humaine : rencontrer des personnes de cultures différentes, qui ont une manière de penser différente, etc. Aussi, étudier en anglais : je visais le master de droit international donc maîtriser l'anglais est impératif ainsi qu'avoir des notions d'autres droits que le droit français. J'ai choisi la Croatie un peu au hasard : j'étais partie en vacances là-bas l'année précédente et avais aimé le climat. Également, je savais que l'Italie, l'Espagne ou les Pays-Bas étaient très demandés et j'ai décidé de mettre toutes les chances de mon côté.

Pourquoi avez-vous choisi Zagreb ?

Zagreb est la capitale de la Croatie. C'est donc intéressant d'un point de vue économique, culturel, social. Mais je me suis surtout focalisée sur les cours proposés par l'université, ceux de l'université de Zagreb s'intégraient bien dans mon projet de master et il y avait un large panel de choix. En plus, il n'y avait aucune autre ville proposée en Croatie pour l'EDS.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'université de Zagreb ?

Non, jamais.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

L'intégration s'est extrêmement bien passée, malgré la situation de Covid. L'administration était très réactive et répondait directement aux questions que nous avions par mail, même pour des questions ne concernant pas directement l'université. D'elle-même, elle nous a envoyé de nombreux documents nous expliquant en détail toutes les formalités administratives que les étudiants Erasmus doivent accomplir. Je ne me suis basée que sur ces documents et n'ai eu aucun autre problème administratif. En termes de sociabilité, les associations Erasmus étaient très actives. De nombreuses activités, week-ends et voyages d'intégration ont été organisés et m'ont permis de rencontrer beaucoup d'étudiants, Erasmus comme croates (ce qui était très enrichissant). Pour les logements, j'ai d'abord été en résidence (qui est très peu chère, 100e/mois maximum pour la meilleure résidence). Celle dans laquelle j'étais était propre, neuve et de très bonne qualité. Cependant, les 2 autres à disposition des étudiants le sont moins (j'ai pu m'y rendre car je connaissais des gens y résidant). Leur prix est moins élevé (entre 50 et 80e/mois). J'ai décidé ensuite d'intégrer une colocation afin d'avoir ma propre chambre (en résidence, chambres partagées à 2). Le logement n'était pas très cher comparé aux prix parisiens mais représente un plus gros budget (330e/mois, charges incluses). Néanmoins, il faut s'y prendre longtemps à l'avance sinon les sites louant des appartements pour Erasmus sont très chers par rapport à ce qu'un local pourrait trouver.

Quel était votre cours préféré ?

J'ai aimé tous les cours que j'ai choisis, mais plus particulièrement le cours d'histoire du droit international, ayant un intérêt particulier pour le droit international.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau en anglais lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

B2 (j'ai passé le TOEFL avant de partir). J'ai progressé surtout en termes d'aisance, avant j'avais une bonne compréhension de l'anglais, écrite comme oral, mais je n'aurais pas osé participer ou parler avec des étrangers, maintenant je tiens de longues conversations avec des étrangers en anglais. Cependant, j'ai progressé mais un de mes regrets est d'être restée avec beaucoup de Français. Il y avait au moins la moitié des Erasmus qui étaient français, donc assez compliqué de ne pas parler français.

Avez-vous pris des cours de croate ?

Non le croate est une langue difficile et je n'ai appris que les mots de base (bonjour, merci...).

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Croatie ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

C'était la 2^{ème} fois que j'allais en Croatie, mais la première dans le cadre de mes études. La vie était géniale : peu chère, les locaux parlent très bien anglais et sont plutôt accueillants, c'est un petit pays (et puisque la vie est peu chère) il est très facile de se déplacer dans tout le pays. J'ai donc pu visiter les grandes villes de Croatie et également les pays alentours (Hongrie, Slovénie, Bosnie-Herzégovine, République tchèque, jusqu'en Autriche !).

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

La vie est très peu chère par rapport à Paris. On peut facilement bien manger pour 5-6 euros grand maximum. Les courses coûtent à peu près le même prix qu'en France mais pour la vie sociale, c'est moins cher : on peut aller au café ou au restaurant pour moins cher qu'en France (50 centimes le café par exemple). On peut partir en week-end dans un grande villa avec piscine pour 100 euros les 2 jours.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Oui, de la bourse Erasmus+.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

De travailler l'anglais avant de partir, de revoir les bases et surtout de bien regarder toutes les formalités à accomplir. Certaines sont à effectuer en amont du départ, d'autres conditionnent l'accès aux cours, etc. Pour être en résidence, c'est plusieurs mois à l'avance qu'il faut formuler la demande, sinon il n'y a plus de place.

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que la Croatie est différente de la France ?

Oui : mœurs vraiment différentes, la Croatie est sortie de la guerre il n'y a pas si longtemps et est longtemps restée fermée. C'est une destination touristique depuis peu. On ressent cela parfois.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur croate ?

Oui : en Croatie, les cours sont beaucoup plus participatifs, il n'y a pas de cours magistral, uniquement des sortes de TD où l'on est maximum 10 étudiants, on doit rendre quelques projets de groupes, on n'a pas forcément de partiel final et encore moins à l'écrit (sur 6 matières suivies, j'ai eu 2 examens terminaux : l'un était sous forme de questions orales/entretien de 15 min environ avec le professeur, l'autre était fait en groupe avec tous les étudiants et l'on nous posait des questions de cours. Toutes les autres matières ont été notées en contrôle continu et avec un gros travail à rendre, souvent une présentation orale sur un sujet choisi, accompagné d'un essai écrit sur le même sujet).

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Déjà l'anglais. Ensuite l'autonomie, mais surtout sur le plan professionnel, j'ai compris que je voulais et étais capable de partir à l'étranger dans ma vie professionnelle. J'ai rencontré des gens de cultures totalement diverses (Brésiliens, Russes...). Ouverture d'esprit, sociabilité : je suis moins timide et vais plus vers les gens.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Je souhaite, si cela est possible, repartir l'année prochaine. Déjà : effectuer un stage de 2 mois à l'étranger (peut-être en Espagne) et repartir en Erasmus dans les pays d'Europe de l'est si cela m'est permis. Après le master, je souhaite effectuer un VIA (volontariat international en administration) de 1 voire 2 ans.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Juriste de droit international en administration (consulat, secrétariat général des Affaires européennes, Commission européenne...)

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, pourquoi pas en Croatie, mais je suis motivée à m'expatrier dans un pays d'Europe de l'est.

Avez-vous des remarques ou suggestions ?

Je trouve que le programme Erasmus+ est plutôt abouti : bourses, facilité de candidature, les administrations d'accueil comme d'envoi sont assez réactives et répondent à nos demandes et nos interrogations. Néanmoins, les mobilités à l'étranger ne sont pas forcément valorisées (image que l'on fait toujours la fête, etc.) mais elles apportent beaucoup de choses professionnellement comme personnellement.